Temps ordinaire - 20e Semaine: Dimanche (A)

Texte de l'Évangile (*Mt* 15,21-28): Jésus s'était retiré vers la région de Tyr et de Sidon. Voici qu'une Cananéenne (...) vint se prosterner devant lui: «Seigneur, viens à mon secours!». Il répondit: «Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le donner aux petits chiens». «C'est vrai, Seigneur —reprit-elle— mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres». Jésus répondit: «Femme, ta foi est grande, que tout se fasse pour toi comme tu le veux!». Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

Foi (raisonnable) et raison (ouverte)

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, une femme cananéenne (ne possédant pas la foi des israéliens) entame un dialogue avec Jésus. Nous pourrions avoir des doutes sur la possibilité ou l'utilité d'un tel dialogue: que peut dire la raison à la foi? Que peut dire la foi à la raison? Elles ont beaucoup à se dire!: la "raison" de la cananéenne était ouverte à la "transcendance", la divinité de Jésus ne manque pas de raison (Il est le "Logos", la "Raison créatrice" incarnée).

Quand la foi et la raison se divisent, elles en souffrent toutes les deux. L' "entêtement de la raison" se heurte à la difficulté d'expliquer comment il est possible que l'intelligence ait pu surgir du hasard (c'est le merveilleux "ordre" du cosmos, peut-il venir du hasard? Du "désordre"?). Et la foi-religion a toujours besoin d'être purifiée par la raison pour montrer son visage humain authentique (il ne s'agit pas de croire pour croire mais d'une croyance raisonnable).

—Jésus, la cananéenne te dit "tu as raison", et Toi tu lui dis "ta foi est grande". C'est seulement lorsque la foi et la raison s'unissent qu'elles illuminent toute la Vérité.